



Le Belvédère de Saint-Nicolas

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY
09 53 84 61 70 - prieure.nancy@gmail.com

Chapelle du Sacré-Cœur

65, rue du Maréchal Oudinot
54000 NANCY

Chapelle de la Nativité de ND

Domaine de Ladonchamps
Rte de Thionville (D 953)
57140 WOIPPY

Chapelle de l'Annonciation

22, avenue Irma Masson
52300 Joinville

Chapelle du Sacré-Cœur

41, rue de la filature
88460 CHENIMENIL

N° 65 - décembre 2016

Le mot du prier

Vrai saint Nicolas

Vient de passer la saint Nicolas, fête de la Lorraine, et qui rappelle à nos cœurs les traditions de nos aïeux. Héritage des siècles ayant imprégné la culture populaire chrétienne de l'Europe dans les pays autour du Rhin, elle est ce passage tant attendu des enfants sages, suivi de près par le grincheux et inquiétant Père Fouettard pour les éconduites de l'année écoulée...

Mais de plus en plus, la déchristianisation de la société et le mercantilisme effréné ont travaillé à avoir raison des fêtes à saveur trop catholique.

Il y a un mois, nous assistions au déversement de la laideur dans les rues, pour cette fête de la mort et des démons qu'est Halloween. Placée le 31 octobre, elle n'a pas d'autre ambition que de se substituer au 1^{er} novembre, jour de la Toussaint. Elle manifeste quel règne, quel étendard veut se substituer à celui de Notre-Seigneur dans la société : le culte de la laideur et du démon se substitue à l'honneur rendu aux vertus des saints, fruits des merveilles de la grâce dans les âmes.

De même, la saint Nicolas ou Noël ont été dénaturés par le temps. Importée dans un premier

temps par les colons néerlandais dans le nouveau monde, la fête de *sinter klaas* (nom de saint Nicolas en langue flamande) s'est progressivement dépouillée de ses symboles catholiques durant le XIX^{ème} siècle et, en prenant le nom de *santa claus*, a perdu la crosse, la mitre et tous les ornements épiscopaux du saint évêque... Un gros bonhomme en rouge et rougeaud en bottes, bonnet et avec une grosse ceinture de cuir s'est

substitué à notre cher patron des Lorrains. Plus question de parler de Père Fouettard ! Non, il ne s'agit plus de récompenser ou punir les enfants mais simplement de les gâter.

Et voilà l'occasion d'en mettre un coup à Noël par la même occasion. Plutôt que de laisser ce passage des cadeaux le 6 décembre, c'est



dans la nuit du 24 au 25 que se transporta progressivement cette coutume. Cela n'est pas non plus absolument contraire à l'esprit traditionnel de la Nativité que de recevoir des cadeaux à Noël, l'Espagne comble les enfants au passage des *Reyes Magos* (les Rois Mages), un mois après les Lorrains : pour le 6 janvier et la fête de l'Épiphanie. Mais c'est surtout l'esprit dans lequel cela est fait et les proportions données aux montagnes de cadeaux qui croulent au

pied des sapins, de la cheminée ou même de la crèche qui ne sont plus chrétiens !

Le Père Noël, création d'un pasteur protestant dans l'imaginaire des enfants par un conte de Noël et sous le crayon d'un illustrateur d'un hebdomadaire new-yorkais, le *Harper's Illustrated Weekly*, pour ses premières représentations, a pris son tour commercial et a commencé à être exporté dans la culture mondiale par la marque Coca Cola® en 1931, qui se servit de son effigie pour inciter les gens à consommer leur boisson même en hiver...



Il est loin le véritable esprit de saint Nicolas et surtout de Noël ! ...

La Nativité est la venue de Dieu notre Sauveur qui vient se faire *Emmanuel*, Dieu avec nous, non parce que nous sommes des enfants sages et des créatures parfaites à qui Il voulait faire une surprise... Non, depuis de nombreuses générations les hommes vivaient dans la misère du péché avec comme seule lumière la promesse du Rédempteur, de celui qui devait venir pour prendre sur lui toutes nos misères et s'offrir en sacrifice pour la rémission des péchés.

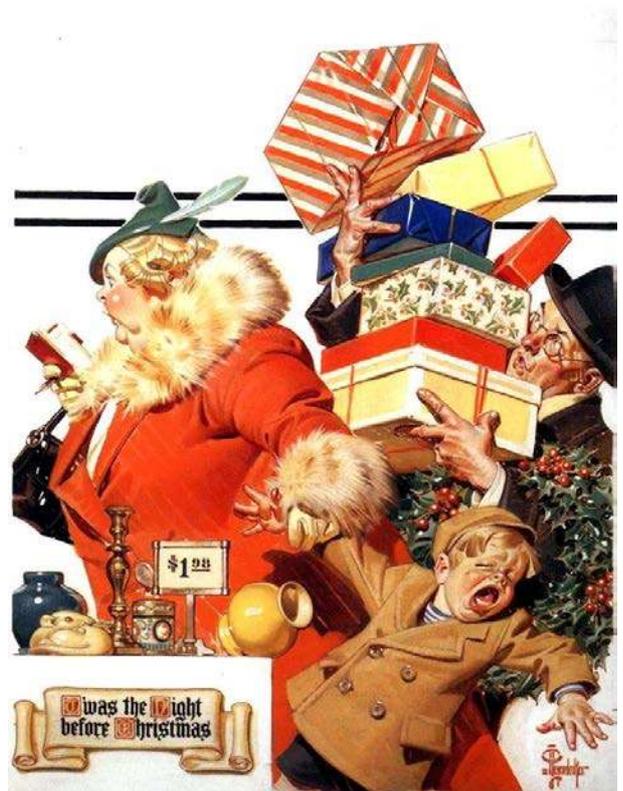
Comme le rappelle le *Catéchisme de Saint-Pie-X*, Jésus-Christ Notre Seigneur nous a enseigné, par la parole et par l'exemple, à vivre selon Dieu ¹. Et quel exemple le Sauveur lui-même veut-il nous donner dans la crèche ? Son avènement se fait entouré de conditions qui sont celles de la pauvreté et de l'humilité. Le catéchisme explique encore que c'est afin que nous ne mettions pas notre bonheur dans les richesses, les honneurs et les plaisirs de ce monde ².

Notre-Seigneur vient pour renouveler toutes choses, pour réparer ce qui était perdu, non pour satisfaire notre désir effréné de jouissance. Encore une fois, comme les démons d'Halloween se substituant aux saints du 1^{er} novembre, le commerce et la jouissance à l'excès prennent la place de la pauvreté et des joies profondes et simples de la crèche ! Il ne s'agit plus de venir avec une âme d'enfant renouve-

lée se mettre à genoux aux pieds du divin Enfant, mais de se faire plaisir.

La première chose à offrir à Noël, ce sont nos âmes à Dieu, car il vient pour les renouveler par sa grâce. C'est plein de douceur qu'il vient pour toucher nos cœurs, plein de puissance en affirmant son divin gouvernement sur les astres par l'emploi d'une étoile pour faire venir à lui les rois de l'Orient, plein de compassion en goûtant dès le berceau nos misères.

Profitons de cette période de l'Avent durant laquelle l'Eglise nous invite à préparer nos âmes pour la venue du Messie. Les accents de ce temps liturgique se font suppliants : Venez, Sauveur de nos âmes, venez car sans vous nous ne sommes rien et c'est de vous que doivent venir les vrais biens qui préludent et conduisent au bonheur éternel !



Préparons-lui avant tout nos hommages, que son avènement soit surtout l'affaire de nos âmes. C'est le recueillement intérieur qui est de mise et non cette course bruyante des magasins que font nos contemporains, sans savoir même pourquoi...

Abbé Grégoire Chauvet +

1- *Catéchisme de Saint-Pie-X*, éditions du Courrier de Rome, 2003, question 86 page 24.

2- *Catéchisme de Saint-Pie-X*, éditions du Courrier de Rome, 2003, question 85 page 24.

Le but de cette rubrique est d'offrir aux fidèles un accès facile et sûr aux principales informations religieuses de la Tradition, de Rome et du monde, dans un esprit conforme à la position officielle de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, des déclarations de ses supérieurs et de l'héritage doctrinale et spirituel de Monseigneur Marcel Lefebvre, notre vénéré fondateur.

Nous prions toute personne susceptible d'apporter des éléments complémentaires au contenu de cette rubrique d'avoir la charité de les adresser directement au Prieuré Saint Nicolas, en toute loyauté et franchise chrétiennes.

La prière du Pape François, L'oeuvre de Mgr Lefebvre

Comme nous l'avions annoncé dans le précédent Belvédère, le Pape s'est rendu à Lund en Suède et a pris part à une cérémonie "luthérienne-catholique" le 31 octobre 2016, veille de la Fête de la Toussaint. Cette fête est une des grandes fêtes catholiques par excellence. Seuls les membres de la sainte Eglise romaine sont en mesure de la célébrer dignement et sans conteste. Le 1er novembre est une journée foncièrement anti-œcuménique, une journée que les catholiques et les protestants ne pourront jamais fêter ensemble. (Source : Laportelatine du 11 novembre 2016).



Le Pape François, l'évêque luthérien Mounib Younan, le pasteur Martin Junge, tous trois revêtus de la même étole rouge, ont remonté ensemble la nef de la cathédrale. D'abord plongée dans une semi-obscurité, la cathédrale s'est illuminée peu à peu, illustrant le passage du conflit à la communion, thème de la prière commune qui a suivi. Le Pape a appelé à « regarder avec amour et honnêteté » un passé tourmenté, à « reconnaître ses fautes et à demander pardon ». La séparation a été « source de souffrance et d'incompréhension ». (Source : Radiovatican.va du 31 octobre 2016).

Monsieur l'abbé Bouchacourt, supérieur du district de France, a résumé les sentiments de tous les fidèles catholiques dans un communiqué officiel daté du 2 novembre : « A la lecture de la déclaration conjointe que le pape a faite avec les représentants

de l'église luthérienne en Suède le 31 octobre, à l'occasion du cinquième centenaire de la révolte de Luther contre l'Église catholique, **notre douleur est à son comble**. En présence du **véritable scandale** que représente une telle déclaration [...], nous ne pouvons rester silencieux. [...] Non, le protestantisme n'a rien apporté au catholicisme ! Il a ruiné l'unité de la chrétienté, séparé des pays entiers de l'Église catholique, plongé des âmes dans l'erreur mettant en péril leur salut éternel. Nous, catholiques, voulons que les protestants reviennent vers l'unique bercail du Christ qu'est l'Église catholique et prions à cette intention. [...] Nous invitons les fidèles du District de France à prier et à faire pénitence pour le Souverain Pontife... » Nous renvoyons le lecteur aux analyses de la Fraternité Saint Pie X rapportées dans le précédent Belvédère. « Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, et qui au dedans sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » (Matth. VII, 15-16).



Le dimanche 30 octobre 2016, en la fête du Christ-Roi, et à la veille de la célébration commune de Lund, l'Italie a de nouveau été frappée par un violent séisme de magnitude 6,5 sur l'échelle de Richter. Il s'agit du plus puissant séisme enregistré dans le pays depuis 1980. Dans la ville de Norcia, située à seulement six kilomètres de l'épicentre, la basilique Saint Benoît (San Benedetto), symbole historique et religieux, a été totalement détruite. Une partie des murs s'est effondrée, tandis que la tour qui abrite le clocher, bien que toujours debout, semblait prête à s'écrouler. Quelques heures à peine

après le séisme, des habitants de la ville se sont spontanément réunis devant l'édifice en ruine pour prier. L'effondrement du bâtiment est d'autant plus tragique qu'il est intimement associé à l'histoire de l'ordre des Bénédictins. L'église Saint Benoît avait été érigée au XIII^e siècle sur les ruines de la maison où naquit Saint Benoît De Nursie (San Benedetto de Norcia, en italien), fondateur de l'Ordre Bénédictin en 480. En 1966, l'église avait été élevée au rang de basilique mineure par le pape Paul VI, avant de subir d'importants travaux de restauration dans les années 2000. (Source : Huffington post du 30 octobre 2016).



Durant le voyage du pape en Suède, et pendant l'effondrement dramatique de la magnifique et vénérable basilique Saint Benoît, les prêtres, séminaristes et fidèles du district des Etats-Unis préparaient avec une sainte anxiété la bénédiction du nouveau séminaire de Dillwyn, dans l'état de Virginie. Les derniers jours ont été l'occasion de grands actes d'espérance. Quatre jours avant la cérémonie de bénédiction, les travaux continuaient. Le cloître était encore un champ de labour, les fils électriques pendaient encore ici ou là. Le directeur, Monsieur l'abbé Leroux, a avoué : "Le diable s'est vraiment déchaîné ces derniers jours. Nous avons rencontré des difficultés à chaque pas. C'est bien la preuve que nous avançons dans la bonne direction". L'autorisation officielle d'habiter le nouveau séminaire n'était pas encore délivrée par les autorités venues procéder à une nouvelle inspection. Le premier novembre, les cent vingt ouvriers présents sur le chantier, auxquels se sont joints une poignée de bénévoles, ont maintenu le rythme. Aux Etats-Unis, la Toussaint n'est pas un jour férié. Pour le séminaire, ce fut quand même un jour de fête : une grande tente a été montée en contrebas des murs. C'est là que Monseigneur Fellay a officié. C'est là que, profitant de son sermon, il a mis en perspective le report de l'échéance : « Sous la tente, dit-il en souriant aux séminaristes, nous sommes un peu dans l'attente du Paradis. Ce dernier se mérite et nous devons donc encore produire les efforts pour y parvenir : la récompense est au bout ». Le dimanche 4 novembre 2016, un millier de fidèles ont eu la joie

d'assister à la bénédiction du nouveau séminaire de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X par son Supérieur Général Monseigneur Bernard Fellay. *Deo gratias* ! (Source : Laportelatine du 31 octobre, 2 et 4 novembre 2016).

Le 21 novembre 2016, le Saint-Siège a rendu publique la Lettre apostolique du pape François, *Misericordia et misera*, par laquelle le Saint-Père étend au-delà de l'Année de la Miséricorde la faculté de confesser accordée en septembre 2015 aux prêtres de la Fraternité Saint-Pie X. Le texte précise que la pape compte sur leur bonne volonté afin que la "pleine communion" dans l'Eglise catholique puisse être recouvrée. Le premier septembre 2015, la Maison générale avait publié un communiqué qui conserve toute son actualité : « La Fraternité Saint-Pie X s'est toujours appuyée, en toute certitude, sur la juridiction extraordinaire que confèrent les normes générales du Code de droit canonique. » (Source : Laportelatine du 21 novembre 2016).

Le 21 novembre est aussi l'anniversaire de la déclaration que fit, en 1974, Monseigneur Marcel Lefebvre : « Nous adhérons de tout coeur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité. Nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néomoderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le concile dans toutes les réformes qui en sont issues... Avec la grâce de Dieu, le secours de la Vierge Marie, de saint Joseph, de saint Pie X, nous sommes convaincus de demeurer fidèles à l'Eglise catholique et romaine, à tous les successeurs de Pierre, et d'être les dispensateurs fidèles des mystères de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le Saint-Esprit. »

Depuis l'année 2009, les prétendues sanctions pesant sur la Fraternité Saint Pie X sont levées une à une, et le ministère de ses prêtres est reconnu légitime pas à pas. Ni les supérieurs, ni les fidèles de la Fraternité n'ont jamais donné de signe de repentance, ni officiel, ni officieux. La persévérance porte ses fruits. « Tout sarment qui ne porte pas de fruit en moi, mon Père le retranchera ; et tout sarment qui porte du fruit, mon Père l'émondra, afin qu'il en porte davantage » a dit le Christ. (Jean. XV, 2) Que ces considérations et ces paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ nous consolent et nous encouragent à garder la fidélité dans ce combat de la foi si difficile.

Abbé Thierry Roy +

Saint Pierre Fourier ~ 9 décembre

La vie de saint Pierre Fourier est si remplie qu'on peine à imaginer qu'un seul et même homme ait pu accomplir autant de choses mémorables en si peu de temps : à la fois réformateur de son ordre, fondateur d'une congrégation, éducateur de premier plan et auteur prolifique, il reste avant tout l'archétype du curé de paroisse... sans compter son rôle de défenseur de la Lorraine face aux vicissitudes de son temps !

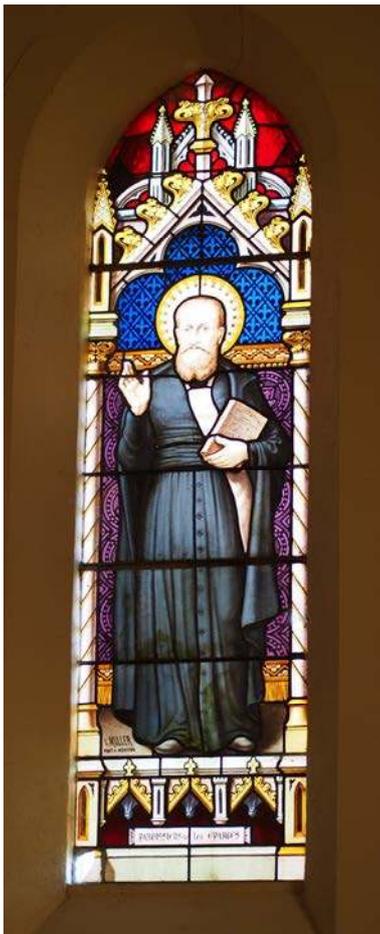
Né le 30 novembre 1565 à Mirecourt, Pierre Fourier fut envoyé par son père à l'université de Pont-à-Mousson, foyer de la Réforme tridentine, et eut ensuite à cœur toute sa vie d'appliquer ce qu'il y apprit de ses maîtres jésuites. Son intelligence et sa vocation s'y révélèrent et il entra bientôt chez les Chanoines réguliers de saint Augustin à Chaumousey près d'Épinal, avant d'être ordonné à Trèves en 1589. Il reprit ensuite ses études à Pont-à-Mousson, en théologie, puis fut nommé en 1597 curé de la paroisse de Mattaincourt (près de Mirecourt), bourg ayant la réputation d'être déchristianisé et marqué par la diffusion du protestantisme ; il en resta ensuite le curé pendant plus de trois décennies.

C'est dans cet humble et difficile ministère qu'il se révéla le mieux : en sus de son action de prêche et d'évangélisation, il fonda d'abord une confrérie du Rosaire, une autre de Notre-Dame et une de saint Sébastien, tout en remettant en valeur la messe dominicale, le lustre des grandes solennités, le chant grégorien et les exercices de piété. Il voulait s'occuper de tous et institua ainsi des systèmes d'entraide pour les plus pauvres, ainsi qu'une « bourse Saint-Evre », banque qui prêtait sans gage ni intérêt et permettait de se passer des usuriers. Il accorda un grand soin à la pastorale, faisant notamment jouer des scènes évangéliques dans l'église paroissiale qu'il restaura et décora. Très proche de ses paroissiens, il resta par exemple parmi eux lors de la grande peste du début des années 1630, réconfortant ses ouailles malgré les supplications¹ de ceux qui voulaient le voir se mettre en sécurité. Ce dévouement et cette

charité dans la vie quotidienne lui attirèrent facilement les âmes, d'autant qu'il fit de nombreux miracles, qu'il attribua, par humilité, à des causes naturelles ou aux mérites des autres. Cette « Petite Genève » qu'était Mattaincourt devint bientôt une vraie petite « Rome tridentine », et notre prêtre modèle fut rapidement connu bien au-delà de sa seule paroisse ; son activité elle-même s'étendit en conséquence et il fut chargé de grands projets, notamment la réforme de son ordre, les Chanoines réguliers, qu'il mena à bien dans les années 1620 (fondant au passage la Congrégation de Notre-Sauveur, dont il devint le général en 1632), réforme qui est considérée par certains comme son œuvre maîtresse.

Mais son autre fondation, également liée à la Réforme tridentine, montre peut-être encore mieux la charité et l'amour de celui qu'on appelait le « Bon Père ». En effet, constatant avec la sainte romarimontaine Alix Le Clerc les manques dans l'instruction et le catéchisme des enfants, et notamment des petites filles, il voulut y remédier, voyant en cela un excellent moyen pour faire progresser les âmes. La première école ouvrit à Mattaincourt quelques mois après le début de son ministère paroissial. Il mit ensuite

peu à peu en place, avec Alix le Clerc et d'autres nobles dames, une association qui devint en 1628 la fameuse Congrégation Notre-Dame (ou « Saint-Augustin »), ayant pour mission l'éducation gratuite des filles, et qui essaima vite au-delà de la Lorraine. Il poursuivit et améliora toute sa vie cette œuvre, écrivant beaucoup et développant une pédagogie fondée d'abord sur l'Évangile (accueil de peti-



Vitrail de l'église saint Martin des Eparges

1- Il écrivit ainsi le 31 mai 1631 : « Mes bonnes sœurs, si vous saviez ce que c'est d'être curé, c'est-à-dire pasteur des peuples, père, mère, capitaine, garde, guide, sentinelle, médecin, avocat, procureur, intermédiaire, nourricier, exemple, miroir, tout à tous, vous vous garderiez bien d'approuver ou de désirer que je m'absentasse de ma paroisse durant cette saison. »

tes protestantes, gratuité) et ensuite sur des innovations qui firent date (enseignement avec manuels, invention et usage du tableau noir...). A propos d'écriture, saint Pierre Fourier laissa d'autre part, outre ses nombreuses œuvres, une collection d'édifiantes lettres écrites à tous ceux qui le sollicitaient, aussi bien des inconnus que les grands de ce monde.

Notre saint fut ensuite, hélas, rattrapé par les maux de son temps : dans les années 1630, la Lorraine fut ravagée par la guerre de Trente Ans, et le « Bon Père » maintint contre vents et marées sa fidélité au duc Charles IV face à Richelieu : il fut pour cette raison expulsé en 1636 et trouva refuge en Franche-Comté à 71 ans, où il mourut dans la plus humble des conditions, maintenant sa fidélité à Dieu et à la Lorraine.

En plus de ses vertus naturelles, il disposait de qualités surnaturelles, comme le don des larmes (il pleure à la messe, quand on offense Dieu, en priant, etc.), le don de prophétie et le don des miracles. Le plus célèbre reste celui de la petite fille de Mattaincourt, qui revint à la vie devant témoins le 31 mai 1628 grâce aux prières du « Bon Père » : celle-ci étant tombée dans un puits, saint Pierre Fourier alerta les gens du bourg puis se mit à prier, et demanda au père de prier à genoux avec lui. La mort de la petite fut constatée en prenant son pouls, mais au bout de quelque temps, elle revint à la vie. De nombreux miracles se produisirent également de manière posthume, en demandant son intercession ou avec des reliques de contact.

[A sa mort, le 9 décembre 1640, il est déjà vénéré comme un saint².] Il est ensuite béatifié dans les formes en 1730 puis canonisé en 1897 comme modèle de clerc autant que de curé rural : ces deux années furent des périodes de grande joie en Lorraine. Un pèlerinage entre la basilique de Mattaincourt et la chapelle ronde qui se trouve au-dessus – à un endroit où saint Pierre Fourier venait prier – avait lieu encore au début du XXe siècle le 9 décembre, et notre grand saint lorrain est également honoré le 7 juillet, ainsi que le jeudi après la Trinité, anniversaire de sa première entrée à Mattaincourt.

Sancte Petre Foreri, ora pro nobis !

L'ouvrier de saint Pierre

Principales fêtes du mois de décembre en Lorraine

1^{er} décembre : saint Eloi (VII^e), saint Airy (VI^e, 10^e évêque de Verdun)

3 décembre : saint Firmin (V^e-VI^e, 7^e évêque de Verdun)

4 décembre : sainte Barbe (III^e), patronne notamment de Metz

5 décembre : Vigile de la Saint-Nicolas, processions

6 décembre : saint Nicolas (IV^e), patron des Lorrains, des enfants...

8 décembre : saint Romary (VII^e, 2^e abbé du Saint-Mont), saint Euchaire (III^e-IV^e, 1^{er} évêque de Trèves)

9 décembre : saint Pierre Fourier (XVII^e)

13 décembre : sainte Lucie (IV^e)

17 décembre : sainte Begge (VII^e)

21 décembre : saint Thomas, apôtre

23 décembre : saint Dagobert II (VII^e, roi d'Austrasie)

24-25 décembre : Vigile de Noël - Noël

26 décembre : saint Etienne, protomartyr et patron de Metz

27 décembre : saint Jean d'hiver

29 décembre : translation de saint Charlemagne

31 décembre : saint Sylvestre (IV^e)

2- « Les plus habiles luy desrobent tout ce qu'ils peuvent, trempent du linge dans son sang, luy coupent les ongles, les cheveux, la barbe »

Annonces



Durant le mois de novembre, ont été rappelées à Dieu mesdames Jeanne MEYER, Evelyne ADVENIER et Lucie CAL-LONEGO qui sont toutes trois confiées à vos prières.

Préparatifs

Un pari avait été lancé plus d'un mois à l'avance : celui d'organiser une fête de la Saint Nicolas dans la nouvelle salle paroissiale...

Avec la générosité des paroissiens, enfants comme adultes, tout a été prêt pour le jour J !



Dernières retouches dans la nouvelle salle paroissiale...



Les enfants, à l'école comme à la Croisade, peignent et bricole...

Les marmites chauffent, le jour est arrivé et les Lorrains ne vont pas tarder ! ...



Saint Nicolas



Le dimanche 4 décembre, avec un ciel radieux, la fête de saint Nicolas bat son plein dès la sortie de la messe. Un marché de Noël proposant maintes confections des mamans de différentes chapelles du prieuré se déroule fructueusement pendant que le vin chaud fait remonter la température ressentie par chacun...

Puis suit le repas avec près de 80 adultes et 35 enfants. Pour sa première utilisation, la salle paroissiale est déjà comble !

Reste à voir si, sans le décor de théâtre déjà en place au moment du repas, elle accueillera davantage à une autre occasion...

Le passage de saint Nicolas suscite cette année une première réaction plutôt remplie de larmes chez les petits. Bon nombre ne se sont approchés qu'avec papa ou maman...



Saint Nicolas est là pour nous aider à ne pas tomber en chemin...

La Pastorale des Santons de Provence, du moins quelques extraits, est interprétée par les enfants de l'école Sainte-Philomène avec brio, ce qui leur vaut un certain succès.

Suit un diaporama sur l'année scolaire précédente à Nancy.

Enfin, alors que les parents discutent ou rangent, certains s'attachent à finir les restes...

